# Killing in the name

by prettyDespair

Category: Supernatural
Genre: Drama, Supernatural
Language: French
Status: Completed
Published: 2016-04-15 18:25:17
Updated: 2016-04-17 09:44:35
Packaged: 2016-04-27 17:31:01
Rating: T
Chapters: 2
Words: 2,866
Publisher: www.fanfiction.net
Summary: (Cette fic se dÃ©roule dans l'univers de Supernatural mais aucun personnage du canon n'apparaÃ®t, bien que les Ã©vÃ©nements leurs soient indirectement liÃ©s) Quelque part dans le Dakota du sud vit une jeune fille du nom de Milagros. Sa mÃ¨re a du faire preuve de beaucoup d'ironie en lui donnant ce nom, car depuis sa naissance au reste de sa vie, elle est tout le contraire d'un miracle.

## 1. Chapter 1

Bonjour, c'est ma premiÃ¨re fanfiction, donc si je fais quoi que ce soit de travers, n'hÃ©sitez pas Ã  me corriger !

Mon histoire se passe dans l'univers de la sÃ©rie Supernatural mais ne met en scÃ¨ne aucun personnages du canon, bien que les Ã©vÃ©nements leurs soient indirectement liÃ©s. De fait, elle ne spoil absolument pas la sÃ©rie et peut Ãªtre lue comme appartenant Ã  n'importe quel point de la timeline.

Je publierai cette fiction en deux parties, principalement pour la longueur, et pour pourvoir retoucher la deuxiÃ¨me partie suite aux rÃ©actions que je pourrais avoir sur la premiÃ¨re.

Elle sera ratifiÃ©e "T" Ã  cause de la deuxiÃ¨me partie que je considÃ¨re comme trÃ¨s violente, mais rien ne le justifie dans la premiÃ¨re partie.

Je pense avoir dit tout ce qu'il dire ? J'espÃ¨re que vous aimerez !

...

Quelque part aux Etats-Unis d'AmÃ©rique, dans un coin reculÃ© du Dakota du sud, se trouve un village dont le nom Ã  peu d'importance, car il est rare qu'il apparaisse sur la moindre carte. Le genre de patelin majoritairement religieux, oÃ¹ tout le monde se connaÃ®t et oÃ¹ les habitants peuvent pour la plupart citer leur arbre

gÃ©nÃ©alogique sur plusieurs gÃ©nÃ©rations. Peu d'Ã©trangers y passent, le seul Ã©vÃ©nement notable (un meurtre, vraisemblablement dut Ã  une dispute de couple, mais rien n'Ã©tait sÃ»r, murmurait-on) datait d'il y a un peu moins de 20 ans et continuait encore Ã  alimenter les conversations les soirs d'hiver.

Quelque part dans ce patelin, dans l'arriÃ¨re-cour d'une petite maison Ã  la faÃ§ade blanche, une jeune fille Ã©tait Ã  genoux dans la poussiÃ¨re, les mains dans le moteur d'une moto dont il Ã©tait Ã©vident que trÃ¨s peu de piÃ¨ces Ã©taient d'origine. Quelqu'un l'appelait de l'intÃ©rieur de la maison, mais la musique diffusÃ©e la vieille radio posÃ©e Ã  cÃ´tÃ© d'elle devait couvrir le bruit, car elle ne faisait pas mine de bouger.

Si vous pouviez interroger les villageois Ã  propos des habitants la maison blanche, ils vous parleraient avec bienveillance de la vieille dame qui y habite, une de ces grands-mÃ¨res latinos qui sont un peu les grands-mÃ¨res de tout le monde. Ils dÃ©criraient probablement en termes flatteurs sa fille, une belle jeune femme a fait tourner la tÃªte Ã  une bonne partie des garÃ§ons du village avec ses grands yeux noirs, et qui, affirmeraient-ils, est une personne trÃ¨s bien malgrÃ© ses erreurs de jeunesse. Ils mentionneraient enfin du bout des lÃ¨vres la troisiÃ¨me habitante de la maison, sa mauvaise habitude de conduire sa moto Ã  toute vitesse dans les rues et sa musique de toute Ã©vidence sataniste. Â« Comment est-ce possible, Â» diraient-ils Â« qu'une famille aussi respectable ait engendrÃ© une fille pareille Â». Peut-Ãªtre auraient-ils mÃªme ajoutÃ© Â« Ã§a doit venir du pÃ¨re Â», mais lÃ  se serait arrÃªtÃ© la conversation.

Retournons dans la cour secouÃ©e par un rift de guitare signÃ© Tom Morello. Notre terreur en puissance Ã©tait toujours occupÃ©e Ã  faire quelques rÃ©glages sur sa chÃ¨re machine et ne se prÃ©occupait actuellement pas outre mesure de ce que pouvaient bien penser ses voisins. Elle Ã©tait maculÃ©e de poussiÃ¨re, des traces de cambouis remontant le long ses bras musclÃ©s et tachant son pantalon militaire. Elle Ã©tait si prise dans son ouvrage qu'elle ne remarqua pas l'ombre qui passa sur le soleil de juillet jusqu'Ã  ce que Zack de la Rocha soit rÃ©duit au silence par quelques forces implacables. Une force implacable qui n'Ã©tait pas difficile Ã  identifier, en fait, et pouvait globalement Ãªtre dÃ©crite comme un doigt manucurÃ© fermement appuyÃ© sur le bouton OFF de la vieille radio.

-Mily, Ã§a fait des heures que je t'appelle.

Mily, ou plutÃ´t Milagros Lopez, car c'est ainsi qu'elle s'appelle, se retourna et se leva pour faire face Ã  sa mÃ¨re qui la regardait les bras croisÃ©s sur un chemisier immaculÃ©. Le contraste entre les deux femmes Ã©tait saisissant, et pourtant, on ne pouvait douter du fait qu'elles Ã©taient de la mÃªme famille, quelque chose dans leur posture et l'ossature de leur visage. Quoi qu'il en soit, qui que soit son pÃ¨re, Mily lui devait beaucoup. Autant sa mÃ¨re Ã©tait petite avec une ossature fine, autant elle Ã©tait grande et bien charpentÃ©e. Ses cheveux, nÃ©gligemment tressÃ©, Ã©taient bruns chocolat, et ses yeux clairs brillaient d'une lueur malicieuse, alors que sa mÃ¨re Ã©tait dotÃ©e d'une Ã©paisse chevelure aile de corbeau et de grands yeux sombres et tendres. MÃªme son bronzage Ã©tait de toute Ã©vidence plus dÃ» Ã  une vie de plein air qu'Ã  une peau naturellement mate.

-Tes corvÃ©es Mily, tu devais les faire.

La jeune fille croisa les bras sur son dÃ©bardeur proclamant le nom d'une vague groupe de rock indÃ©pendant, Ã©trange miroir de la plus Ã¢gÃ©e.

- Aujourd'hui n'est pas terminÃ©.

Elle-mÃªme se trouvait parfaitement ridicule, mais il fallait bien rÃ©pliquer, non ?/p

- Aujourd'hui nous allons manger chez les voisins, et tu dois te prÃ©parer, dit sa mÃ¨re en dÃ©taillant longuement sa tenue nÃ©gligÃ©e du regard.

Mily sentit sa mÃ¢choire se contracter. Il n'y avait aucune raison qu'elle aille lÃ -bas. A quoi Ã§a avancerait qui que ce soit qu'elle reste toute la soirÃ©e sans ouvrir la bouche, Ã  faire tapisserie dans un coin ? Mais elle savait bien qu'il Ã©tait vain de discuter avec le dragon qui lui servait de mÃ¨re, alors elle se contenta de serrer les dents et de ranger sa boÃ®te Ã  outils, non sans avoir jetÃ© un regard mauvais Ã  sa gÃ©nitrice avant.

L'intÃ©rieur de la maison sentait les Ã©pices et le sucre chaud, comme toujours lorsque sa grand-mÃ¨re cuisinait. Elle sourit avec bienveillance Ã  sa petite fille lorsqu'elle la vit rentrer en trainant des pieds :

-Milagros, cariÃ±o, enlÃ¨ve tes chaussures ta mÃ¨re vient de laver.

Tout en parlant, elle continuait Ã  mÃ©langer s'affairer, sortant une grille du four d'une main alors que de l'autre elle mÃ©langeait des ingrÃ©dients dans un saladier.

- Mi vida, il ne faut pas en vouloir Ã  ta mÃ¨re, elle veut juste bien t'Ã©lever.

Elle renversa un peu de sel et en prit une pincÃ©e gu'elle jeta par-dessus son Ã©paule gauche en marmonnant une priÃ¨re contre le mauvais sort. Chez la vieille dame, la superstition et la religion se mÃ©langeaient en un grand imbroglio mystique.

-Moi, je suis lÃ  pour te gÃ¢ter. Tiens, prend un rosco, dit-elle en lui tendant une assiette pleine.

-Merci, abuela.

-Mais de rien.

La vieille dame jeta un regard un peu plus critique que les prÃ©cÃ©dents Ã  sa petite fille.

-LÃ¢che tes cheveux ce soir, mi vida, tu as de tellement beaux cheveux.

Mily rit en montant les escaliers qui menaient Ã  sa chambre, sa grand-mÃ¨re Ã©tait une tornade d'Ã©nergie qui rÃ©gissait vÃ©ritablement la petite maison blanche. Seulement, une fois en haut, lavÃ©e et vÃªtue d'un jean et d'un t-shirt plus correct, elle ne put

rÃ©primer une vague de sentiments nÃ©gatifs. Elle ne supportait pas lorsque sa mÃ¨re lui faisait la si elle avait toujours Ã©tÃ© parfaite, elle. Comme si elle n'avait pas eu de fille lorsqu'elle avait Ã  peine 16 ans. C'Ã©tait la derniÃ¨re personne qui aurait du pouvoir lui donner des cours de biensÃ©ance. Son reflet dans le miroir, bien maquillÃ© et peignÃ©, lui renvoya l'expression qu'avait sa mÃ¨re lorsqu'elle Ã©tait en colÃ¨re. Elle aurait voulu le frapper. L'autre derriÃ¨re la glace semblait la toiser d'un air goguenard.

Quelques minutes plus tard, Mercedes vit la moto de sa fille s'Ã©loigner Ã  toute vitesse et soupira. Elle essayait vraiment de faire de son mieux, pourtant â€¦ PrÃ©occupÃ©e, elle ne fit pas attention Ã  une autre moto qui arrivait derriÃ¨re elle, un modÃ¨le noir et racÃ©, une italienne peut-Ãªtre. La moto se gara et le conducteur enleva son casque. Il aurait Ã©tÃ© parfaitement banal si ce n'est que ses yeux Ã©taient entiÃ¨rement noirs, comme deux morceaux de vide arrachÃ©s au nÃ©ant.

## 2. Chapter 2

VoilÃ  dÃ©jÃ  le deuxiÃ¨me chapitre ! Je ne pouvais pas attendre avant de le poster haha...

Et merci Ã  Solariene pour sa review ! Je suis vraiment heureuse que Ã§a t'aie plut !

...

Mily adorait rouler. Le vent semblait entrer dans sa tÃªte et balayer toutes ses pensÃ©es, ne laissant qu'un flot de sensations enivrantes. Le rugissement de l'engin, la moindre irrÃ©gularitÃ© du terrain la transportaient dans un monde diffÃ©rent, un monde plus simple, oÃ¹ elle n'avait pas Ã  Ãªtre Milagros, la fille sans pÃ¨re.

Il ne lui semblait avoir roulÃ© que quelques minutes lorsqu'elle se rendit compte que la nuit Ã©tait dÃ©jÃ  tombÃ©e. DÃ©foulÃ©e, elle commenÃ§ait Ã  ressentir une pointe de culpabilitÃ© envers sa mÃ¨re. Juste une petite pointe. TrÃ¨s lÃ©gÃ¨re. Elle n'aurait peut-Ãªtre pas dÃ» faire Ã§a, mais bon, ce n'Ã©tait ni la premiÃ¨re ni la derniÃ¨re fois aprÃ¨s tout. Elle jura mentalement (car il est plutÃ´t difficile de jurer sur une moto en marche, et vaguement inutile) parce qu'avec le recul, son comportement lui semblait ridicule (ce qu'elle n'aimait vraiment pas admettre) et arrÃªta sa moto pour faire demi-tour.

Sur le chemin du retour, une bonne partie de l'ivresse de la course l'avait quittÃ© et elle conduisait machinalement en laissant ses pensÃ©es vagabonder. Ca n'avait pas dÃ» Ãªtre facile pour sa mÃ¨re d'Ã©lever une enfant aussi jeune, c'Ã©tait Ã©vident, et bon, toutes proportions gardÃ©es, elle s'en Ã©tait plutÃ´t bien sortie. emSurtout avec une fille comme moi/em. Celui qu'il fallait vraiment mÃ©priser Ã©tait son pÃ¨re, ce bellÃ¢tre de passage, qui avait juste sÃ©duit une fille et l'avait mise enceinte avant de partie sans se retourner. Savait-il seulement qu'il avait une fille ? Il ne s'Ã©tait probablement jamais posÃ© la question. Elle sera les mains autour de son guidon.

Une fois chez elle, sa colÃ¨re envers sa mÃ¨re s'Ã©tait complÃ¨tement calmÃ©e (certes remplacÃ©e par une autre colÃ¨re, mais c'Ã©tait

dÃ©jÃ  Ã§a) et elle sentit son cÅ“ur se serrer en voyant que la lumiÃ¨re du salon Ã©tait restÃ©e allumÃ©e ; elle avait dÃ» annuler le dÃ®ner entre voisins, visiblement. A cause d'elle. Elle se mordit l'intÃ©rieur de la joue pour trouver le courage d'entrer.

- Maman ? Jeâ€¦

Elle sursauta en voyant sa mÃ¨re debout au milieu du salon, occupÃ©e de la fixer avec un sourire vide. Difficile d'estimer si c'Ã©tait une bonne ou une trÃ¨s mauvaise chose.

- Oui ma chÃ©rie ?

Elle devait vraiment Ãªtre trÃ¨s en colÃ¨re. Vraiment. Elle baissa la tÃªte lorsqu'elle aperÃ§ut l'assiette de pÃ¢tisseries de sa grand-mÃ¨re toujours posÃ©e sur la table. TrÃ¨s improbable. Que sa mÃ¨re ait annulÃ© un dÃ®ner n'aurait surement pas dÃ©couragÃ© son infatigable aÃ¯eule d'aller les distribuer Ã  tout le voisinage.

- L'abuela va bien ?

Sa mÃ¨re eut l'air sincÃ¨rement surprise par la question.

- Mais oui chÃ©rie, pourquoi Ã§a n'irait pas ?

C'est Ã  ce moment-lÃ  qu'elle se rendit compte que quelque chose clochait. Sa grand-mÃ¨re aurait au moins dÃ» Ãªtre en bas en train de s'affairer, elle ne montait jamais se coucher avant minuit.

- R-rien, je vais monterâ€¦

Mercedes sourit, un sourire effrayant et sans vie.

- Attends chÃ©rie ! Ca fait si longtemps qu'on n'a pas parler â€¦

Ce n'Ã©tait dÃ©finitivement pas sa mÃ¨re. L'autre s'avanÃ§a et elle recula machinalement d'un pas. Elle vit le visage de la crÃ©ature se tordre, accentuant encore plus son sourire malsain, alors que ses yeux devenaient noirs et vides. PaniquÃ©e, Mily sortit en trÃ©buchant et se rua vers sa moto, avant de se raviser. Sa grand-mÃ¨re et sa vraie mÃ¨re Ã©taient encore Ã  l'intÃ©rieur, elle ne pouvait pas les abandonner.

Au lieu de monter sur la moto, elle continua jusqu'au bout de la cour, lÃ  oÃ¹ elles rangeaient les outils d'extÃ©rieurs. Elle attrapa une bÃªche rouillÃ©e et se retourna emin extremis/em : la crÃ©ature Ã©tait juste derriÃ¨re elle. Elle utilisa l'Ã©lan que lui procurait son demi-tour pour frapper de toutes ses forces, solidement campÃ©e sur ses pieds. Elle n'Ã©tait pas la derniÃ¨re lorsqu'il s'agissait de frapper etâ€¦ La chose arrÃªta son coup d'une main et la brisa comme si elle Ã©tait faite de carton. MalgrÃ© sa surprise, la jeune fille se reprit rapidement et contourna l'autre, visiblement trop occupÃ©e Ã  rÃ©duire le manche de la pelle en bÃ¢tonnet pour faire attention Ã  elle.

- Voyons chÃ©rie, Ã§a ne sert Ã  rien et tu le sais bien.

Mily n'arrivait pas Ã  penser distinctement. Les questions se bousculaient dans sa tÃªte tellement vite qu'elle n'arrivait mÃªme pas Ã  penser Ã  une rÃ©ponse, tout son Ãªtre se rÃ©duisait Ã  une

peur immense qui la faisait suffoquer. Elle se rua dans la cuisine et prit l'un des couteaux accrochÃ©s au mur. Elle allait tuer cette chose. Elle la tuerait et elle sauverait sa mÃ¨re et sa grand-mÃ¨re. Elle prit une grand inspiration, se retourna et fit face.

- Mais c'est qu'elle est courageuse, dit l'autre en s'approchant nonchalamment.

Elle regardait ses ongles, comme si elle les avait abimÃ©s en dÃ©truisant la pelle. Mily se rua vers elle, couteau en avant, mais elle l'esquiva d'un simple pas sur le cÃ´tÃ© et attrapa la jeune fille par l'Ã©paule avant de la jeter Ã  terre d'un coup sec. L'adolescente eut l'impression que quelqu'une voiture venait de lui foncer dans le dos tant l'impact fut violent. En voyant du sang qui commenÃ§ait Ã  gouter sur le carrelage impeccable de la cuisine, elle comprit qu'elle Ã©tait blessÃ©e mais aurait Ã©tÃ© bien en mal de dire oÃ¹. Elle sentit qu'on l'attrapait par les cheveux et qu'on la forÃ§ait Ã  lever la tÃªte, plongeant son regard dans les yeux noirs de l'autre. Elle semblait se dÃ©lecter de sa douleur.

- Quelle chance d'Ãªtre justement tombÃ©e sur une graine de Winchester, quand mon patron apprendra Ã§a, j'aurai sÃ»rement une augmentationâ€¦ Susurra la crÃ©ature, avec l'air satisfait d'un chat devant un bol de crÃ¨me.

Cette expression sur le visage de sa propre mÃ¨re donna Ã  Mily envie de vomir, ou de lui cracher au visage, et mue par un insoupÃ§onnÃ© instinct de survie, elle leva la main qui tenait encore le couteau et coupa ses cheveux, se libÃ©rant ainsi de l'emprise de l'autre.

- Laisse â€¦ moi ! Cria-t-elle alors qu'elle reculait. Qu'est-ce que tu me veux ?! Qu'est-ce que tu es ?!

Elle se mit Ã  agiter le couteau de maniÃ¨re frÃ©nÃ©tique, alors que l'autre riait.

- Mais rien mon chou ! Rien de personnel en tout casâ€¦ ArrÃªte Ã§a, tu veux ? Tu vas te blesser et tu sais que Ã§a ne sert Ã  rien â€¦

La seule chose qui vient Ã  l'esprit de Mily fut une phrase que sa grand-mÃ¨re rÃ©pÃ©tait souvent, une citation biblique Ã©videment :

- Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais triomphe du mal par le bien !

L'autre tressaillit une seconde avant de reprendre contenance.

- Bon, chÃ©rie, calme toi maintenant et vient avec moi.

Mais Mily avait compris. Elle se mit Ã  reculer vers le coin du salon oÃ¹ sa grand-mÃ¨re aimait s'installer, en continuant de citer Ã  toute vitesse, sans quitter le dÃ©mon des yeux.

- Heureux celui qui ne juge point car il ne sera point jugÃ©. Con sus plumas te cubrira y debajo de sus alas estara seguro.

A tÃ¢tons, elle chercha sur la table de lecture le rosaire que sa grand-mÃ¨re avait coutume de poser lÃ . Elle le jeta sur le dÃ©mon, qui resta paralysÃ© assez longtemps pour qu'elle ait le temps de se

jeter dessus et d'enfoncer le couteau dans son cÅ“ur jusqu'Ã  la garde. La crÃ©ature eut l'air surprise une seconde avant de se mettre Ã  rire, un rire ignoble, comme des grattements d'ongles sur un tableau noir.

- Je crois que j'ai assez travaillÃ© ici.

Et une fumÃ©e noire s'Ã©chappa du corps de la jolie femme avant de s'Ã©chapper par la cheminÃ©e. FrappÃ©e d'incomprÃ©hension, Mily regarda sa mÃ¨re, dont les yeux Ã©taient redevenus bruns et doux. Elle sembla vouloir dire quelque chose met seul s'Ã©chappa de sa bouche un flot de bile de sang avant que ses yeux ne deviennent vitreux. La jeune fille tomba Ã  genoux avant de se mettre Ã  hurler et Ã  pleurer toutes les larmes de son cÅ“ur.

Elle resta ainsi un temps qu'elle n'aurait pu quantifier. A l'Ã©tage, elle trouvera le corps de sa grand-mÃ¨re mais ne pleurera plus ; elle avait dÃ©jÃ  compris. A cÃ´tÃ©, le cadavre d'un inconnu en veste de motard. Avant que le soleil ne soit levÃ©, elle serait partie, traversant l'Ã©tat Ã  toute vitesse sur une Ducati Monster 600 de 1996 noire, avec pour seul bagage un sac Ã  dos avec quelques vÃªtements, un peu d'argent, une bible, un rosaire et nom : Winchester.

End
file.